

## La recherche des expressions imagées figurant dans le corpus des termes informatiques

Khadija ABDULLAYEVA<sup>1</sup>

**APA:** *Abdullayeva, K. (2019). La recherche des expressions imagées figurant dans le corpus des termes informatiques. RumeliDE Dil ve Edebiyat Araştırmaları Dergisi, (Ö6), 368-379. DOI: 10.29000/rumelide.649089*

### Résumé

Cet article est consacré à la présentation d'une approche de recherche des expressions imagées représentées dans le corpus terminologique. Le domaine terminologique recherché est celui de l'informatique qui est un des plus actuels dans la société moderne. Cette actualité s'explique par le fait qu'aujourd'hui les technologies informatiques pénètrent de plus en plus dans toutes les sphères de l'activité humaine – celle publique et d'Etat, sociale et scientifique, individuelle et même privée. Dans ces conditions les unités lexicales exprimant les notions informatiques manifestent la tendance d'acquérir le caractère imagé. Les méthodes appliquées sont celles descriptives, comparative et de l'analyse lexico-sémantique. L'investigation porte sur l'étude des termes informatiques de deux langues à systèmes différents, à savoir, de l'azerbaïdjanais et du français. Dans les deux langues nationales la terminologie en question s'est formée à la base de la terminologie appropriée de l'anglais, ce qui est dû à l'apparition de l'ordinateur et des technologies informatiques aux Etats-Unis et leur diffusion ultérieure dans différents pays du monde. La diffusion des technologies amenait aussi la diffusion des termes qui étaient empruntés comme des calques phonétiques, morphologiques et sémantiques. Les catégories essentielles employées et caractérisées dans l'article sont "l'image", "les expressions imagées", "l'expressivité", "les métalangues", "les tropes".

**Les mots-clés:** L'imagerie, l'expressivité, les calques, les métalangues, les tropes.

### Investigation of imagery expressions as a part of computer science terminology

#### Abstract

This article is dedicated to the presentation of one approach in the investigation of imagery expressions as a part of computer science terminology. The searched domain is computer domain which is one of the most actual in modern society. This actuality can be explained by the fact that today IT terminology penetrate more and more in all spheres of human activity: public, and state, social and scientific, individual and even private. In these conditions lexical units expressing computer concepts manifest the tendency to acquire the imaged character. The applied methods are descriptive, comparative and semantic analysis. The investigation concerns the study of computer terms of two languages with different systems: of Azerbaijani and French. In both languages the terminology in question has been formed on the base of English terminology, which is due to the appearance of computers and IT in United-States and their diffusion in different countries of the world. The diffusion of technologies also led to the diffusion of the terms, which were borrowed as phonetic, morphological and semantic equivalents adapted to the linguistic system of each national

<sup>1</sup> Lec., Baku State University, Faculty of Philology, Department of German and French Languages (Baku, Azerbaijan), q.abdullayeva.xadica@mail.ru, ORCID ID: 0000-0001-9388-4594 [Makale kayıt tarihi: 08.10.2019-kabul tarihi: 20.11.2019; DOI: 10.29000/rumelide.649089]

language. The main categories used and characterized in the article are “image”, “imagery expressions”, “expressivity”, “metalanguages”.

**Key words:** Imagery, expressivity, calques, metalanguages, tropes.

## **Bilgisayar bilimleri terminolojisinin bir parçası olarak görüntü ifadelerinin arařtırılması**

### **Öz**

Bu makale, bilgisayar bilimleri terminolojisinin bir parçası olarak görüntü ifadelerinin arařtırılmasında bir yaklařımın sunumuna adanmıřtır. Aranılan alan, modern toplumda en güncel olanlardan biri olan bilgisayar alanıdır. Bu gerçek, bugün BT terminolojilerinin insan faaliyetinin tüm alanlarında daha fazla nüfuz ettiđi gerçeđiyle açıklanabilir: kamu ve devlet, sosyal ve bilimsel, bireysel ve hatta özel. Bu kořullarda, bilgisayar kavramlarını ifade eden sözcüksel birimler, görüntülenen karakteri edinme eğilimini gösterir. Uygulanan yöntemler betimsel, karşılařtırmalı ve sözlük-semantik analizdir. Arařtırma, iki dilin bilgisayar terimlerinin farklı sistemlere sahip çalıřmasıyla ilgilidir: Azerice ve Fransızca. Her iki dilde, söz konusu terminoloji, Amerika Birleřik Devletleri'ndeki bilgisayarların ve BT teknolojilerinin ortaya çıkması ve dünyanın farklı ülkelerindeki daha fazla yayılmasından dolayı İngilizcenin uygun terminolojisinin temelinde oluşturulmuřtur. Teknolojilerin yayılması, aynı zamanda, her ulusal dilin dil sistemine uyarlanmış olan fonetik, morfolojik ve anlamsal eřdeđerler olarak ödünç alınan terimlerin yayılmasını da beraberinde getirmiřtir. Makalede kullanılan ve karakterize edilen ana kategoriler “imge”, “imgelem ifadeleri”, “ekspresyon”, “meta diller” dir.

**Anahtar kelimeler:** İmgeleme, ifade, meta dilleri, tropes.

### **Introduction**

Actuellement un des domaines auxquels la notion “l’explosion terminologique” est vraiment attribuable est celui d’informatique. Dans les conditions du développement accéléré des technologies informatiques qui sont omniprésentes on constate l’élargissement constant du domaine de l’informatique appartenant aux sciences appliquées. Son corpus terminologique se développe au sens quantitatif aussi bien que qualitatif. Dans les cadres de cette extension un des points attirant le plus l’attention des chercheurs est celui de l’utilisation plus fréquente des expressions imagées et le décellement du caractère expressif des termes appropriés, bien que les termes aient été considérés comme exempts d’expressivité et d’imagerie.

La catégorie d’imagerie se comprenait traditionnellement comme la capacité des mots et des groupes de mots d’acquérir l’expressivité, la couleur stylistique et la valeur appréciative. Dans ce sens on confondait les notions d’«imagerie» et d’«expressivité». A notre avis, ce sont deux notions proches mais différentes. L’imagerie est propre à toutes les unités lexicales, elle constitue la référence aux images se trouvant à la base de toutes ces unités. En ce qui concerne les traits inhérents aux termes on y sous-entendait la neutralité stylistique, la précision du sens, la concision de forme et l’absence d’imagerie.

Pourtant les investigations des dernières décennies montrent que l’imagerie est non seulement attribuable aux termes, elle en constitue l’essence. Cette approche a été surtout développée dans les travaux des chercheurs russes menés à la base de différentes terminologies. Ainsi A.P.Moukhtaroullina (2012), V.A.Chalneva (2017) et les autres étudient la formation des termes informatiques de la langue

anglaise au moyen de métaphores. Selon A.R.Moukhtaroullina les termes expressifs sont plus caractéristiques pour l'étape initiale de la formation de la terminologie. Elle argumente ce fait par la rationalité de telle nomination lors de laquelle les nouvelles notions trouvent leur explication à travers la métaphorisation (2012: 1628). V.A.Chalneva, tout en soulignant l'importance de la métaphorisation pour la formation des termes scientifiques, souligne que les unités terminologiques appropriées se forment à la base de différentes associations : analogie de forme, de fonction, d'action, même du résonnement (manière de se prononcer et s'entendre) (2017: 46). Les deux auteurs appellent le domaine étudié « la terminologie d'ordinateur»; A.E.Boujeninov (2015), İ.V.Motchenko (2001), M.V.Ozinguin (2010) s'intéressent aux termes métaphoriques qui font partie de la terminologie de médecine ; l'objet d'étude de V.P.Boulitchova (2008) sont non seulement les termes-métaphores – elle entreprend l'investigation des expressions imagées en générale. Le domaine de son analyse sont les termes de l'économie ; N.K.Dimitrova (2016) se penche sur les termes métaphoriques de la terminologie de transport et d'expédition ; etc. Concernant la fonction des termes métaphoriques A.E.Boujeninov estime que la formation des termes au moyen de métaphores constitue une des directions les plus actuelles des études cognitives (2015 : 124-125). Citons encore N.K.Dimitrova pour laquelle grâce au transfert du sens les mots existants s'adaptent au changement sémantique plus facilement, sans passer le long chemin d'évolution (2016: 36).

Nous estimons que cet intérêt porté au problème d'imagerie des termes est nourri par les études des moyens de formation des termes et particulièrement du rôle de la dérivation sémantique qui met en évidence les sens figurés des mots et dégage différents types de tropes qui y participent. D'autre part avec le développement de la linguistique cognitive et de la société informatique ont changé les critères de l'évaluation des moyens d'acquisition de connaissances. Une des tâches de la société informatique est d'assurer l'accessibilité de connaissances pour chacun. Or, plus les termes scientifiques sont clairs et compréhensibles, plus leurs formes sont motivées et originales mieux ils sont perçus, maîtrisés et mémorisés. C'est cet aspect du problème que nous prenons pour le fondement de notre recherche. **L'objectif** de cet article est de caractériser les directions de l'investigation des expressions imagées représentées dans la terminologie informatique de la langue azerbaïdjanaise et du français. Bien que ces langues aient les systèmes linguistiques différents, dans le domaine de termes informatiques elles manifestent beaucoup d'affinités provenant de l'unité de leur source – la terminologie informatique de l'anglais. Ce fait conditionne l'application à la recherche de l'anglais en tant que la langue-source et des langues-intermédiaires pour l'azerbaïdjanais – du russe et du turc. La réalisation de l'objectif déterminé s'effectue à travers les étapes suivantes : 1. La caractérisation de notre compréhension de la corrélation des catégories « l'imagerie », « l'expressivité », « les expressions imagées » ; 2. L'application de la notion « les métalangues » à la recherche des voies de la formation des terminologies informatiques de l'azerbaïdjanais et du français ; 3. La présentation des tropes formant les expressions imagées décelées dans le corpus des termes informatiques des langues comparées.

### **La corrélation des catégories « l'imagerie », « l'expressivité », « les expressions imagées »**

Comme on le sait les mots naissent en résultat de la cohésion des images des objets perçus par les sens et apparaissant dans la conscience sous forme de représentations. Ces représentations se généralisent dans les notions qui prennent dans le langage la forme matérielle exprimée dans l'oral par la suite de sons et dans l'écrit par celle de lettres. De cette manière, le contenu du mot passe dans son développement le chemin de l'image concrète fixant un seul trait de l'objet jusqu'à sa représentation dans le sens. Plus tard avec le développement de la langue et l'apparition de la nécessité de nommer les nouveaux objets on part des associations de forme, de fonction, de manière de formation etc. entre les

nouveaux et les anciens objets et on transfère le nom et le sens appropriés. Ainsi naissent les sens figurés. Donc à la base de chaque unité lexicale se trouve une image qui peut selon les conditions de l'emploi s'élargir, se multiplier, s'atténuer et même s'effacer. L'image est un phénomène dynamique. Elle est aussi le phénomène à la fois individuel et psychologique, mais aussi social, historique et culturel. Pourtant l'image de base des mots se conserve et c'est justement cette image qui détermine les directions du développement sémantique des unités lexicales, de leur transfert dans différentes sphères de la communication et de leur emploi dans différents styles fonctionnels. Le transfert de sens se réalise à l'aide de tropes tels que, tout d'abord, métaphore et métonymie qui se diffèrent par la base de nomination – des associations plutôt subjectives de similitude des objets, dans le cas de métaphore et des associations réelles de contiguïté, dans celui de métonymie ; les autres types de tropes sont l'épithète, la comparaison, l'hyperbole, la personnification, la répétition, la périphrase, la phraséologie etc. Tous ces moyens sont appelés dans la linguistique les moyens de la création de l'imagerie (İ.B.Qolub (1997), M.R.Savova (1998), K.S.Huseynov (2009)). De cette façon nous nous retrouvons face à deux types d'interprétation de la notion d'imagerie : celle, qui se réfère au fondement de tous les mots et expressions constitué d'image(s) et présente dans leur forme et contenu malgré l'expressivité et la couleur stylistique, c'est à dire se révélant même dans les mots stylistiquement neutres, et l'imagerie confondue avec l'expressivité, comme telle. D'autre part, dans le corpus lexical, ainsi que dans ses catégories comme celle de terminologie, se dégagent les mots et les expressions représentés par les tropes, expressifs par leurs forme et dont la fonction est esthétique et cognitive. Or, nous proposons d'appliquer le terme « imagerie » à la première interprétation et définir cette catégorie comme la présence de l'image lors de la formation de toutes les unités lexicales et de leurs significations. Il s'agit là du trait, dégageable ou non, inhérent aux mots et expressions. A la deuxième interprétation correspond le terme « expressivité ». Or, la qualité d'imagerie est propre à tous les vocables qu'ils soient expressifs ou non, par contre l'expressivité n'est caractéristique qu'à une partie du lexique constituée de tropes.

Il faut préciser que l'imagerie a deux formes : évidente et dissimulée. Pareille division a été déjà proposée par M.İ.Adilov, Z.N.Verdiyeva et F.M.Agayeva qui distinguaient l'imagerie évidente et potentielle (1989: 204). Elle est évidente dans les vocables ayant la structure sémantique motivée. Par exemple, les termes *le dispositif de recherche* / az. *axtarış qurğusu* (ce type de dispositif sert à chercher l'information dans une masse de documents) ; *analogique* / az. *analoq* (se dit des systèmes, dispositifs ou procédés qui représentent, traitent ou transmettent les données sous forme de variations continues d'une grandeur physique), *le système multidimensionnel de gestion automatique* / az. *çoxölçülü avtomatik idarətmə sistemi* (il s'agit de système automatique dont la gestion a l'impact sur deux ou plusieurs objets ou domaines) etc. sont constitués des mots connus de la plupart des usagers. Donc, la prise de connaissance de définitions permet de se représenter les objets, les qualités et les processus appropriés. Les exemples considérés concernent les termes motivés, portant l'imagerie non-expressive. Dans les exemples suivants l'imagerie est accompagnée d'expressivité : *le pont de courrier* / az. *elektron poçt köprüsü* (le programme qui assure l'envoi des lettres électroniques d'un réseau à l'autre faisant partie du même système postal) ; *l'assistant numérique personnel* / az. *elektron katib, fərdi rəqəmsal köməkçi* (l'ordinateur portable de dimension de carnet). On observe l'emploi des termes - métaphores, dans le premier cas et de la personnification, dans le deuxième. Le recours aux tropes donne aux termes l'expressivité, permet de rendre leurs sens plus compréhensible, facilite leur mémorisation. Pour les exemples des termes possédant l'imagerie dissimulée on peut citer les termes *le codec* / az. *kodek* (le dispositif matériel ou logiciel permettant de mettre en œuvre l'encodage ou le décodage d'un flux de données numériques en vue d'une transmission ou d'un stockage (Cité à partir de définition de Wikipedia); *le blog* / az. *bloq* (le site web d'un individu, une sorte de carnet de bord dans lequel il exprime ses points de vue, ouvrant son espace aux réponses d'internautes). Les deux termes

représentent les emprunts à l'anglais au moyen de la contamination, c'est-à-dire de l'union des parties des mots constituant l'expression. Dans le premier exemple pour se représenter le dispositif en question il faudrait prendre en considération la manière de la formation du terme qui est obtenu par la jonction des premiers éléments des mots *compresseur-décompresseur*. Dans le deuxième exemple il s'agit de la jonction de la dernière lettre du premier mot de l'expression *web log* avec le deuxième mot dont le sens dans la langue anglaise est « le carnet de bord ». Bien que les deux termes analysés appartiennent au vocabulaire terminologique très usuel les images initiales qui se trouvent à la base de leur formation peuvent ne pas être claires à la plupart des usagers non-anglophones dont les azerbaïdjanais et les français. Ces images se précisent lors de l'analyse linguistique. Alors aux traits particuliers de la notion d'imagerie cités plus haut il faut ajouter celui du caractère relatif de cette catégorie : la représentation des images et l'appréhension du sens des termes sont différentes dans chaque cas et dépendent du niveau de connaissances générales et linguistiques des usagers, de leur bagage culturel.

Donc, les notions d'imagerie, d'expressivité et des expressions imagées sont liées, les deux premières s'entrecroisant en partie et constituant la fonction des expressions imagées représentées par différents tropes.

La catégorie d'imagerie est étroitement liée avec celle de la forme interne du mot qui a été étudiée par différents linguistes. Le linguiste allemand V. fon Humboldt (1859 : 42) la définit comme un intermédiaire entre la notion et l'ensemble sonore, l'indice de base de la nomination constituant le sens étymologique.

Pour le linguiste russe A.Potebnya (1989 : 98), (1905: 18-23) aussi, la forme interne du mot représente l'image de base de la nomination et l'élément inhérent au processus créatif lequel est la connaissance du monde se reflétant dans la langue. Le mouvement de la forme interne vers le sens est appelé par A.Potebnya la loi sémantique universelle.

Or, tout ce qui a été dit pour le développement sémantique des mots peut être rapporté aux termes en général et aux termes informatiques en l'occurrence. Par exemple, les termes comme *l'algorithme* / az. *alqoritm* de l'anglais *algorithm* «(le nombre déterminé de démarches à entreprendre afin d'arriver à un but), *les archives* / az. *arxiv* dans la langue source *archive* (le système de sauvegarde des données prévue pour le long terme), *le démon* / az. *demon* emprunté à l'anglais *demon* (le programme du réseau fonctionnant dans le régime du fond) etc. sont les calques phonétiques en azerbaïdjanais et en français; *le formatage* / az. *formatlaşdırma* emprunté de l'anglais *formatting* (le changement de l'apparence du document), *la programmation* / az. *proqramlaşdırma*, en anglais *programming* (l'élaboration des programmes d'ordinateur) sont les calques morphologiques. Ils ont les morphèmes lexicaux communs et les suffixes qui se diffèrent selon la langue, mais qui possèdent le sens identique de « processus ». Ce sont en fait les allomorphes interlinguaux.

En guise d'exemple de calques sémantiques on peut citer les termes *la carte intelligente*, *la carte à puce* / az. *ağıllı kart* ← angl. *smart-card* ( la carte plastique munie de microprocesseur comportant les données personnelles sur son possesseur ), *l'enfant* / az. *bala* ← angl. *child* ( le processus qui naît d'un autre processus ), *la carte-mère*, *la carte maternelle* / az. *ana lövhə*, *ana kart* ← angl. *motherboard* (le plateau sur lequel sont disposés les éléments principaux du système d'ordinateur ) etc.

Comme on le voit la provenance identique des termes informatiques dans l'azerbaïdjanais et le français conditionne les affinités des systèmes terminologiques des deux langues : les notions spéciales

exprimées sont les mêmes dans toutes les trois langues. Les images des objets du domaine représentées dans la conscience sont en général aussi identiques, mais peuvent pourtant comporter les différences comme c'est dans le cas des unités de la langue française *la carte intelligente*, *la carte à puce* ou celles de l'azerbaïdjanais *ana lövhə*, *ana kart*. Quant au côté extérieur des termes, leurs formes matérielles peuvent être identiques comme dans les calques phonétiques et les cas de translittération ; proches, ce que nous avons observé dans les calques morphologiques et être assurées par les moyens linguistiques propres à chaque langue nationale comme dans les calques sémantiques.

En ce qui concerne la différence des systèmes terminologiques des langues comparées, elle provient de la différence de genèse des termes des langues appropriées. Le français a emprunté les termes informatiques à la langue anglaise de façon directe et a essayé de trouver les équivalences pour la plupart de termes grâce à ses propres ressources linguistiques : *le fichier* ← angl. *file*, *l'octet* ← angl. *byte*, *le tampon* ← angl. *bufer* etc (comparons avec l'azerbaïdjanais, conformément, *fayl*, *bayt*, *bufer*). Pourtant une partie de termes a été empruntée par le moyen de la transcription : *le bit* ← angl. *bit* (un des signes 0 ou 1 utilisés dans le système numérique binaire), *le barebone* ← angl. *barebone system* (il s'agit du système d'ordinateur qui ne possède que le corps et la carte-mère, sans avoir de mémoire, ni disques et qui sert à assembler un nouvel ordinateur), *le pixel* ← angl. *pixel* (un des points constituant l'image qui apparaît sur l'écran) ou de la translittération : *l'agent* [aʒã] ← angl. *agent* [eidʒənt] (dans l'azerbaïdjanais ces termes ont les formes suivantes, par ordre d'apparence: *bit*, « *bir dəri*, *bir sümük* » *sistemi*, *piksel*, *agent* [*agent*]).

Dans la langue azerbaïdjanaise la terminologie en question s'est formée, pour la grande partie, sous l'influence du russe, ce qui s'explique par les conditions historiques du développement du pays et le rôle du russe comme d'une langue internationale portant les connaissances culturelles et intellectuelles au niveau mondial. L'influence dont il s'agit s'est montrée dans l'orientation de la formation des termes informatiques en azerbaïdjanais au système morphologique, lexicale et souvent phonétique de la langue russe. Par exemple le terme azerbaïdjanais *dialog qurğusu* s'est formé d'après le modèle russe *диалоговое окно* (comparons avec l'équivalent anglais *online device*, *interactive device* et celui français *le dispositif interactif*), le terme *genişzolaqlı modem* en russe est *широкополосный модем*, bien qu'en anglais ce soit *baseband* (en français *la bande de base*), l'unité terminologique de l'azerbaïdjanais *kolontitul* est la transcription du terme russe *колоннотитул* ; le terme équivalent français est le calque sémantique fait de l'anglais: *le titre courant* ← angl. *headline*, *running title*. On constate donc la tendance de toutes les deux langues nationales de s'adopter le système de terminologie informatique internationale mais aussi de s'adapter à ce système en utilisant où c'est possible les éléments de leur propres langues, ainsi que de fournir les formes originales pour les termes-équivalents.

Cependant actuellement dans le domaine intellectuel et culturel l'azerbaïdjanais s'aligne aussi à la langue turque ce qui s'explique par l'appartenance de ces langues à la même famille, par leurs racines génétiques, aussi bien que par les traits psychologiques et culturels communs des peuples azerbaïdjanais et turc. Dans le domaine de termes informatiques cela se manifeste d'un côté dans l'inclusion de la langue turque dans les dictionnaires azerbaïdjanais des termes informatiques, au même titre que la langue source – l'anglais et la langue intermédiaire – le russe, de l'autre côté dans la présentation souvent des équivalents azerbaïdjanais selon le modèle turc. Par exemple, le terme *la voie* (*le chemin*, *le trajet*) *d'accès* ← angl. *access path* (l'itinéraire du système opérationnel passé pour retrouver les fichiers dans le système de fichiers) se traduit en azerbaïdjanais comme *erişim yolu*. Comparons avec le turc *erişim yolu*. Bien que le mot *erişim* fait partie du lexique de l'azerbaïdjanais il n'est pas très usuel. Ce nom provient du verbe *ermək* qui n'est pas très usuel non plus et qui se remplacerait plutôt par les

synonymes *çatmaq, nail olmaq*; le terme *le drapeau* ← en angl. *flag* (le signe indiquant l'état actif ou inactif de l'ordinateur lors de processus de traitement ou de l'interprétation des données) est en azerbaïdjanais *bayraq* et en turc *bayrak*; *le corbeille* ← angl. *recycle bin* (l'espace où sont stockés les fichiers éliminés) est en azerbaïdjanais *çöp qabı*, en turc *çöp kutusu* etc.

Comme on le voit d'après les exemples cités la plupart de termes informatiques de l'azerbaïdjanais et du français représentent les expressions imagées figurant comme les métaphores, les métonymies, les épithètes, les comparaisons, les personnifications, les unités phraséologiques etc.

### **L'application de la notion « les métalangues » à la recherche des voies de la formation des terminologies informatiques de l'azerbaïdjanais et du français.**

Lors de la recherche des voies de la formation des terminologies informatiques des langues comparées nous partons des positions suivantes :

Le fait de la constitution des terminologies appropriées à la base de la même langue (de l'anglais) détermine leur caractère international. Pourtant dans chaque langue les terminologies en question possèdent leurs traits particuliers ;

Une des langues comparées – le français a joué le rôle particulier dans la constitution du système lexico-sémantique de la langue-source. Cela a conditionné sa participation indirecte dans la genèse de la terminologie informatique de l'anglais et des langues nationales ;

Le statut particulier mentionné du français détermine son importance étymologique pour la terminologie internationale en question ;

Les éléments lexico-sémantiques, aussi bien que morphologiques des langues classiques latine et grecque ont joué le rôle important dans la formation des termes scientifiques en général et de la terminologie informatique en particulier ;

L'acceptation du fait de la possession par tous les termes de la qualité d'imagerie amène à l'idée de la conservation des images correspondantes dans la forme interne des unités lexicales qui se nichent dans les couches les plus profondes des emprunts.

De cette façon, les différentes catégories de langues se trouvent impliquées dans la formation des termes informatiques des langues nationales. Nous proposons d'utiliser la notion de « métalangues » pour la caractérisation générale de ces langues. Au niveau des métalangues les positions indiquées ci-dessus peuvent être exprimées par les catégories suivantes :

La langue-source ;

La langue nationale ;

Les langues comparées ;

La langue intermédiaire ;

La langue-donneur ;

La langue étymologiquement importante ;

Les langues servant de base étymologique pour les langues scientifiques modernes.

Passons en revue chacune de ces catégories :

**I. La langue-source.** Le fait que les terminologies informatiques de différentes langues représentent la dérivation de la terminologie de la langue anglaise a été mentionné plusieurs fois. D'après leur nature les termes informatiques de la langue-source peuvent être divisés en trois groupes : 1) les termes ayant la forme de codes qui s'expriment le plus souvent par les symboles en caractères latins ou les chiffres :

3Com (la célèbre compagnie qui s'occupe de la production des équipements destinés pour les réseaux d'ordinateurs et de téléphones ). Ce type de termes possède d'habitude dans l'azerbaïdjanais et le français la forme identique à celle de l'anglais ; 2) les termes formés à la base des mots communs : *effacer* / az. *silmək* ← angl. *erase* (l'élimination des données enregistrées sur les disques ou d'autres dispositifs de stockage). Les termes appartenant à ce groupe représentent le plus souvent la traduction et apparaissent dans les langues nationales sous forme de calques sémantiques ; 3) les unités lexicales empruntées à d'autres terminologies: le *virus* / az. *virus* ← angl. *virus* (le programme qui s'implante dans les fichiers en les infectant). Il est remarquable que la plupart des termes empruntés aux autres terminologies scientifiques et techniques soient de provenance latine ou grecque.

**II. Les langues nationales.** A cette catégorie appartiennent les langues de différents peuples qui tout en empruntant les termes informatiques à l'anglais les adaptent à leurs systèmes linguistiques et les maîtrisent, par exemple l'azerbaïdjanais, le français, le turc, l'arabe, le japonais etc. Comme aujourd'hui la science de l'informatique et les technologies informatiques et de communication ont une grande influence à l'échelle mondiale et sont utilisées dans tous les pays développés, la catégorie de langues nationales pourrait être attribuée à toutes les langues correspondantes.

**III. Les langues comparées.** Dans notre investigation les langues comparées sont l'azerbaïdjanais et le français. Ce sont deux langues ayant les bases génétiques et les systèmes linguistiques différentes. La langue azerbaïdjanaise appartient au groupe des langues turques de la famille Altaïque et possède la structure agglutinative. Le français représente le groupe de langues romanes de la famille Indo-Européenne. Il s'est formé à la base du latin populaire, sa structure est analytique. Ces deux langues s'entrecroisent dans le domaine des termes scientifiques, techniques et ceux de la culture.

**IV. La langue intermédiaire.** Cette notion s'emploie à propos de l'emprunt des termes informatiques de la langue- source non pas directement mais au moyen d'une autre langue, laquelle par des raisons historiques, politiques, sociales ou culturelles est considérée comme influente pour telle ou autre langue nationale. Dans l'investigation la notion dont il s'agit s'applique à la langue russe qui a joué le rôle particulier dans la formation de la terminologie correspondante de l'azerbaïdjanais. L'influence du russe s'est manifestée dans tous le système lexico-sémantique, aussi bien que phonétique et grammatical de l'azerbaïdjanais. Par exemple, comparons la prononciation du terme *l'information* / az. *informasiya* [infor'masiya] ← rus. *информация* [infor'matsiya] ← angl. *information* ['info'meyʃn] (la valeur, l'essence que les hommes attribuent aux données). Pourtant comme il a été indiqué plus haut les dernières décennies les termes informatiques se forment non seulement par l'intermédiaire du russe, mais aussi grâce aux emprunts directs à l'anglais et par l'intermédiaire du turc. Cela s'observe dans l'adaptation dans plusieurs cas des termes azerbaïdjanais aux équivalents turcs : angl. *one-way function* / rus. *односторонняя функция* / turc *tek yönlü fonksion* → az. *tək yönlü funksiya, biristiqamətli funksiya* (la fonction dont il est difficile de calculer la valeur inverse).

**V. La langue-donneur.** Cette catégorie s'applique lorsqu'il s'agit du passage direct des termes d'une langue à l'autre. Ainsi, le russe sert de langue-donneur pour l'azerbaïdjanais, l'anglais pour le français. Pourtant pour ce qui concerne le statut de la langue-donneur les rapports du français avec l'anglais ont été intéressants. D'abord, à partir du XIe siècle le français avait eu une influence très forte sur l'anglais. En conséquence, 1/3 du lexique de l'anglais a été constitué des emprunts au français. Plus tard, avec le développement politique, économique et technique de l'Angleterre l'anglais a gagné le statut de la langue internationale principale. L'invention de l'ordinateur aux Etats-Unis, l'élaboration par les sociétés américaines des technologies informatiques et des logiciels a amené à la diffusion de l'anglais dans tout

le monde. Avec les inventions apparaissaient les termes formés à la base des mots communs anglais et de cette façon une partie de mots de l'origine française subissaient la terminologisation. De ce fait, les unités lexicales du français revenaient dans cette langue mais dans le statut nouveau – celui des termes. Dans ce processus pour les mêmes unités lexicales d'abord le français et, après la terminologisation, la langue anglaise s'avançaient comme les donneurs.

**VI. La langue étymologiquement importante.** Pour la terminologie en question sous cette catégorie est considéré le français. Puisque la terminologie internationale informatique s'était formée en partie à la base des unités lexicales provenant du français et que les termes correspondants se sont diffusés dans différentes langues du monde, les unités lexicales du français pourraient être traités en tant que la base étymologique non seulement pour les termes anglais mais aussi pour ceux de diverses langues nationales.

**VII. Les langues servant de base étymologique pour les langues scientifiques modernes.** Sous cet aspect se présentent le latin et le grec. Ces deux langues et surtout le latin ont joué le rôle important dans la formation de diverses terminologies scientifiques y compris la terminologie informatique. De l'autre côté, le latin se trouve à la base de la constitution du français comme d'une langue indépendante. Comme on le sait, le français est né du latin et le dernier s'était développé en bénéficiant des éléments lexicaux et morphologiques de la langue grecque.

#### **Les tropes formant les expressions imagées, décelées dans le corpus des termes informatiques des langues comparées.**

Lors de recherche nous avons décelé dans le corpus des termes informatiques de l'azerbaïdjanais et du français les types suivants de tropes: l'épithète, la comparaison, la métaphore, la métonymie, la personnification, l'hyperbole, la périphrase, la répétition, les unités phraséologiques. Tous ces moyens d'expression servent à créer l'expressivité des termes, à les rendre plus vivants, plus évidents, plus marquants et même frappants ce qui aboutit finalement à la perception facile des notions scientifiques, à leur meilleure compréhension et mémorisation. L'emploi des tropes transforme les termes en expressions imagées dont la fonction principale au sein de la terminologie correspondante est celle cognitive.

**L'épithète** est un déterminant qui en créant l'image sert à renforcer le sens du mot, à attirer l'attention à tel ou autre aspect de l'objet du domaine. On peut considérer comme les exemples d'épithète les expressions suivantes : *la porte dérobée (porte de service, de sécurité)* / *az. gizli yol* (le programme qui détermine les moyens d'accès au système d'ordinateur connus seulement de spécialistes), *green IT, green computer, recyclable computer* / *az. yaşıl kompüter* (il s'agit de moniteur qui répond à toutes les demandes de protection de l'environnement, utilise peu d'énergie, ne possède pas de matériaux toxiques et peut être recyclé). Dans le français ce terme représente le calque phonétique de l'anglais.

**La comparaison** sert à ressortir tel ou tel qualité de l'objet par rapport à l'autre objet. Dans ce moyen expressif s'emploient tous les deux mots : comparant et comparé : *le réseau en boucle* / *az. üzükvari şəbəkə* (le réseau qui recevant l'information d'un autre réseau traite cette information et l'envoie au réseau voisin). Dans cette expression les deux éléments « réseau » et « boucle » désignent les objets possédant la similitude de forme.

**La métaphore** représente aussi le transfert du sens d'un mot à l'autre à la base de ressemblance, pourtant le nom de l'objet comparé ne figure pas dans l'expression, la similitude est sous-entendue. En cela la métaphore se distingue de comparaison. Sa distinction de l'épithète réside dans l'aspect formel : les épithètes apparaissent sous la forme de syntagmes, mais les métaphores peuvent être représentés par un mot, aussi bien que par les groupes de mots : *le dossier* / az. *qovluq* (archives contenant les fichiers), *le redémarrage à froid* / az. *soyuq yükləmə* (la procédure qui indique le commencement du fonctionnement de l'ordinateur lorsque tous les dispositifs du système opérationnel se soumettent au contrôle de ce système).

**La métonymie** se forme lorsque le nom d'un objet se trouve transféré à un autre objet à la base de l'association de contiguïté de toute sorte : de temps, d'espace, de quantité, de cause, de lien logique etc. En guise d'exemples de métonymie on peut citer les termes *Ada* (le langage de programmation et le prénom de l'auteur du premier programme de calcul destiné au dispositif mécanique conçu par Charles Babbage), la synecdoque *l'architecture* / az. *arxitektura* (la composition fonctionnelle des blocs de l'ordinateur et de leurs connexions, aussi bien que les protocoles de la réalisation des connexions, du transfert des données à travers le réseau).

**La personnification** est l'attribution des qualités propres à l'homme aux objets différents : *la mémoire vive, la mémoire à accès aléatoire* / az. *əsas yaddaş, fəal yaddaş* (le dispositif de stockage, lié directement avec le processeur central, participant à ces opérations, lequel est destiné à garder les données pour le long terme), *le chien de garde (de contrôle, de surveillance)* / az. *gözetçilər* (le programme de recherche des fichiers portant le virus).

**La périphrase** est la façon de nommer les objets sous forme de description plus au moins longues : *le logiciel gratuit, le logiciel public* / az. *zəhlətökən program təminatı* (le programme qui rappelle de temps en temps aux usagers la nécessité de passer l'enregistrement aux programmes utilisés fréquemment), *les obésiciels* / az. « *şişirdilmiş* » *program təminatı* (ce terme s'emploie pour désigner l'augmentation du volume des nouveaux programmes en comparaison avec les anciens). Les exemples cités représentent pour les langues comparées les cas de l'équivalence formelle asymétrique due à la composition inégales des termes appropriés : un ou deux vocables en français / les périphrases en azerbaïdjanais.

**La répétition** comme trope est un autre moyen de création de l'expressivité. Il s'agit de répétition de sons, de morphèmes, de mots : *la mémoire lecture / écriture* / az. *oxuma-yazma yaddaşı* (la mémoire destinée à lire et écrire), *la recherche aveugle* / az. *kor-koranə axtarış* (la recherche des données dont la place de stockage n'est pas connue), *le protocole point à point* / az. *nöqtədən-nöqtəyə protokolu* (le protocole de la connection de l'ordinateur à l'Internet).

**L'hyperbole** est l'expression exagérée des objets nommés par les termes. Les mots tels que *l'hyperindex* / az. *hiperindeks*, *l'hyperlien* / az. *hiperəlaqə*, *le macro langage* / az. *makrodil* etc. peuvent être considérés comme les hyperboles.

**Les unités phraséologiques** sont les groupements de mots dans lesquels les termes s'emploient comme des unités lexicales à sens figé. De ce point de vue les épithètes, les comparaisons, les combinaisons métaphoriques considérées plus haut pourraient être rapportées aux unités phraséologiques. Ajoutons encore d'autres exemples : *la communication d'égal à égal* / az. *tay-tuşlar rəbitəsi* (l'établissement entre les dispositifs du réseau des liens selon le niveau), *ordures à l'entrée*,

*ordures à la sortie / az. zibil girər, zibil çıxar* (dans le fonctionnement de dispositifs de calcul : la référence au fait que l'introduction des données erronées amène aux résultats faux).

Comme on le voit d'après les exemples de tropes, ils représentent une sorte de système dont les éléments sont liés et manifestent les traits communs. Le centre de ce système est constitué par la métaphore, la plupart des autres tropes ont le caractère métaphorique. Ils représentent le transfert de sens par similitude - l'association plutôt subjective. Pourtant ces tropes manifestent aussi les particularités propres ce qui rend nécessaire leur analyse spéciale. A la périphérie du système se placerait la métonymie qui résulte du transfert du sens, basé sur les rapports objectifs, réels entre les objets.

### Conclusion

Ce sont les directions principales de notre recherche des expressions imagées présentes dans les terminologies informatiques de la langue azerbaïdjanaise et du français. Sur le plan notionnel les termes de deux langues sont identiques, les images représentées sont en général les mêmes ou au moins proches. En ce qui concerne le côté formel l'équivalence sémantique est assurée par les calques phonétiques, morphologiques et sémantiques. Sur le plan formel l'équivalence peut être symétrique ou asymétrique.

### Bibliographie

#### En azerbaïdjanais

Adilov, M.İ., Verdiyeva, Z.N., Ağayeva, F.M. (1989). *İzahlı dilçilik terminləri*. Bakı: "Maarif", 364 s.

Calallı, İ. (2017) *İnformatika terminlərinin izahlı lüğəti: ingiliscə - rusca – türkcə - azərbaycanca*. Bakı: "İnformasiya texnologiyaları nəşriyyatı", 996 s.

Hüseynov, K.S. (2009). *Obrazlılığın linqvistik əsasları (Azərbaycan dili materialları əsasında)*. Filol.elm. üzrə fəls. dokt. e. dər. al. üçün təqd. ed. dissertasiya. Bakı, 151 s.

Rüstəmov, Ə.M. (2011). *İnformatika. Azərbaycanca, rusca, ingiliscə izahlı terminlər lüğəti*. Bakı: "Bakı Universiteti", 570 s.

#### En russe

Буженинов, А.Э. (2015). Термины-метафоры в анатомической терминологии французского языка // Педагогическое образование в России. Екатеринбург: «Уральский гос. пед. ун-т», вып. № 10, с.124-128

Бульчева, В.П. (2008). Образные экономические термины (на материале тематической группы «животный мир») // Вестник Воронежского государственного университета, вып. № 3 / 2008, с. 55-61.

Голуб, И.Б. (1997). *Стилистика русского языка*. Москва: Рольф; Айрис-пресс, 448 с.

Гумбольдт, В. (1859). *О различии организмов человеческого языка и влиянии этого различия на умственное развитие человеческого рода*. Спб.

Димитрова, Н. К. (2016). Термины-метафоры в терминологии транспортно экспедиционной деятельности // Вестник ВГУ. Серия: Филология. Журналистика. С. 33-35

Мотченко, И.В. (2001). Основные тенденции в формировании английской медицинской терминологии. - Автореф. на соиск. уч. ст. канд. филол. наук. Москва, 23 с.

Мухтаруллина, А.Р. (2012). Термины-метафоры в компьютерном дискурсе // Вестник Башкирского университета: Филология и искусствоведение. Т. № 3(1), с. 1628-1631

Мюллер, В.К. (1964). *Англо-русский словарь*. Москва, 1192 с.

Озингин, М.В. (2010). Роль метафоры в структурировании и функционировании русской медицинской терминологии. Автореф. на соиск. уч. ст. канд. фил. наук. Саратов, 21 с.

Потебня, А.А. (1989). Слово и миф. М.: Наука, 203 с.

Потебня, А.А. (1905). Из записок по теории словесности. Харьков, 649 с

Савова, М.Р. (1998). Выразительность // Педагогическое речеведение: Словарь-справочник. М.: Флинта, Наука, с.30

Шальнева, В.А. (2017). Метафорическое терминообразование в англоязычной компьютерной терминосистеме // Вестник Воронежского государственного университета. Серия: Лингвистика и межкультурная коммуникация. №2, с. 45-48

### **En français**

Dictionnaire informatique anglais-français. [Ressource électronique]. - <https://dictionnaire.reverso.net/informatique-francais-anglais/>

Didier, F. Glossaire des termes informatiques. [Ressource électronique]. - [http://www.interbibly.fr/pdf/actes/glossaire\\_accompagnerUsager.pdf](http://www.interbibly.fr/pdf/actes/glossaire_accompagnerUsager.pdf)